14 Aug.t 1632.

Monsieur

Je ne faisois q sortir du lict, aprez vne trez longue et griefue maladie
quand le neueu du s.r d'Arene m'apporta vre despesche du 14. Mars
qu'on luy auoit baillee a Rome a son retour de Naples ou il me dict
vous auoir veu fort gaillard, et en trez bonne disposition; Et
souuenance de vre seruiteur, dont je vous suis trop redeuable.
aussybien q de la peine q vous auez daigné prendre, a me transcrire
cez rares pieces tant des vieux M.ss de Terence et de Virgile q de
cette inscription du palais de Cesi, et de cez M.ss grecs de l'auteur
de la nauigaon de la mer Erythree et des Euangiles de s.t Chrysostome
Que je tiendray entre les plus precieuses reliques q j'aye de la
meilleure antiquité. bien desireux de vous pouuoir seruir en
reuanche et bien honteux d'en auoir eu si peu de moyen jusques
apresant. Cependant je vous en remercie de tout mon coeur
et des relaons qu'il vous a pleu me faire tant de la repntaon
de s.t Alexis a l'antique, laquelle meritoit bien d'estre faicte
deuant vous, plustost q de tout aue, q de tout ce qui regardoit
voz interests, auxquels je prends toute la part q je doibs,
Louant grandemt vre gnrosité, de n'auoir poinct voulu vous
engager en des seruitudes si mal compatibles a l'humeur
Françoyse, et a la pffession q vous faictes de tant de Franchise.
Et de tant d'assiduité aux meilleures estudes, qui n'y sont quieres
compatibles. Estimant q vous auez choisy la meilleure part
quand vous vous estes arresté a celle de spectateur, plustost q d'acteur
Vous pouuant asseurer q c'estoient les regrets du pauure
feu mg.r le garde des seaux du Vair, tant qu'il demeura en cette
charge, de ce qu'il se trouuoit engaigé a l'vn des psonages de la
Tragedie, et qu'il auoit perdu toute la liberté et comodité
de la vie qu'il sauouroit si doucemt. en ce païs, d'ou il n'estoit q simple
spectateur des train de la Cour, come d'vne Comedie, beaucoup plus
agreable a voir de loing, q quand on s'y void emborrassé dedans.

de Fr. Menay Bouchard

J'ay trouué plus estranges les deffaults de correspondance q vous auez rencontrez en la
response du 5. 5. qu'en celle de son mre, veu les fascheuses affaires q les grands ont
coustume dauoir en la teste, qui ne leur permettent pas de respondre comme ceserost leur
intention, a toutes les demandes qu'on leur faict, tant sont fortes les imaginations
des grandes affaires qui trauaillent et trauaergent souuent leur esprit comme leurs
desseins. Ay-ie quelquefois veu Cal. de Vair si abstrait, q ne me reconnoissant
presque pas, encores qu'il me respondisse. Et toutesfois il ne faisoit la faueur de
m'aymer beaucoup plus q ie ne valoys. Ie veux dire q si vous auiez enuie
d'estre courtisan, il ne falloit pas se rebutter par ces froideurs, ains les
prendre comme la raison en ce mestier, et possible estoit ce à ce dessein
qu'on le faisoit affin d'esprouuer si vous auriez assez de patience q excuser
toutes ces incommoditez, et particulierement l'empire de telles gents, qu'ils
n'estimeroient du tout rien s'il n'estoit absolu, et a l'espreuue de toute
sorte de froideur voire de rebut. C'est pquoy ie n'ay pas trouué
estrange ce procedé, comme vous auez faict, et estime q vous ferez
mieux de n'en rien laisser paroistre, en aucun temps, q si en la
marquant vous y blessiez quelqu'vn de tel qualibre. Estant
certain q les grands ont bien a essuyer des importunitez et des
desgouts, sans oser le demonstrer. Et a souffrir souuent de leurs seruiteurs
des manquements qu'on ne s'imagineroit pas. Le s.r Mercurio qui
maintenant icy m'a dict auoir veu beaucoup de foys s.g mg.r le Card. Barberin
aimoit mieux donner au Cauallier del Posso des Curiositez qu'on luy apportoit, q
les consigner aux officiers de sa maison, d'autant q quand il les voulloit reuoir
il n'auoit point de difficulté de les trouuer ingtinant es mains du Cauallier
de sorte s'il les falloit faire apporter par les officiers, auant qu'ils eussent
trouué leurs clefs, ou qu'ils se fussent accordez entr'eux de la presance
En cet ministere, auec ces jalousies que les rongeurs l'vn de l'autre le
pauure seigneur auoit tant langy qu'il auoit perdu la connoissance de
veoir ce qu'il desiroit et bien souuent la volonté. par ou vous

Ordre d'Alexandrie, Cheualier de l'Annonciade, Prince de Piedmont, de Mondouis, Duc de Chablais, Genevois, Montferrat, Aoste, Marquis de Suze, Comte de Maurienne, Romont, Asti, Baron de Vaud, Faucigny, Cossé, Nice, Prince d'Oneille, Vicaire perpetuel du Sainct Empire en Italie, etc.

A Turin ce 14.e Juill. 1632

pouuez comprendre, q l'vsaige de ses liures ne peult estre quieres libre aux
estrangers, puisqu'il ne l'est pas a luy mesmes toutes et quantes fois il
en a affaire, de quoy j'ay grande compassion. Quant a ce q vous
me demandez de mes liures et de mon cabinet, je seroys bien
empesché de vous en rendre le compte q vous en attendiez
Parceq je n'ay q fort peu de pieces qui puissent tomber dans vre
Estime, et ne les ay jamais redigees par l'ordre qu'il y faudroit
Ayant garde fort peu de liures M.SS. desquels je n'ay jamais
faict de difficulté de me priuer, quand il a esté question d'en
seruir le public, ou les gents de lres qui en pouuoient mieux
affitter q moy dans mes infirmitez. Mes antiquailles et aues
Curiositez n'ont jamais esté inuentoriees, et n'en vallent possible
pas la peine, si ce n'estoit p seruir aux psones qui y prennent
vn goust particulier, qui ne se rengtre pas facilemt dans les liures
sans vne longue practique, trop penible et indigne des esprits
sublimes come le vre, qui sçauent prendre de meilleures occupaons.
Il faudroit vous tenir et gouuerner a loisir, p voir si l'obiect
des choses qu'on vous monstreroit pourroit toucher vre goust
auquel cas tout seroit tousjours a vre disposition absolue.
Des liures d'Italie je n'en ay pas de si grand assortiment q M. du
Thou, et n'ay jamais faict dresser de rolle de mes liures,
mais je tascheray p l'amour de vous de faire faire celuy des
liures de ce pais là, aussy tost q je seray a Aix dieu aydant,
qui sera cette automne, marry q vous n'y pourrez pas trouuer
la satisfaction q vous vous en pourriez pmettre, mais si vous
desirez vous en seruir au dessein q vous me mandez il faudroit
vous adresser a Mess.rs du Puy, qui vous peuuent fournir ce q vous
cherchez beaucoup plus accomply q moy, et du soir au lendemain
car les inuentaires sont touts dressez. Au reste je vous remercie
trez humblemt des bons offices q vous m'auez voulu rendre enuers
M. de la Berchere et en la psone de S. d'Arene regrettant les
importunitez q vous auez receues de luy ou p luy et p la fascheuse.

Monsieur

Monsieur de Fontenay
Bouchard

A Napler.